



Cher lecteur, vous savez que j'ai toujours été un passionné d'art ! En particulier des huiles sur toiles... ces peintures ont un charme particulier. Mes favorites sont celles où l'artiste tente de capturer un crépuscule. Je trouve dans ces œuvres une ambition touchante: figer l'instant où la lumière hésite, où le monde change de teinte sans prévenir. Et chaque fois que je contemple l'un de ces tableaux, je repense à mes voyages en Irlande, à ces soirées où l'écarlate se reflétait sur la mer avec une intensité que je n'ai jamais retrouvée ailleurs. Là-bas, le ciel et l'eau se renvoyaient comme deux miroirs ce rouge profond comme un secret qu'ils acceptaient de partager. Beaucoup n'y voyaient qu'un coucher de soleil, certains autres une simple carte postale, mais la plupart passaient à côté de ce qui brûlait vraiment. Moi, non. Vous me connaissez : je poursuis encore cette nuance introuvable ! Cher concitoyen, je te salue.

Caleb Cohen



The Golden Herald

Les Grey Fields : De la grisaille à la grandeur

Après de longs mois de travail acharné, les enquêtes gouvernementales ont enfin porté leurs fruits. Selon de nombreux spécialistes, allant de l'économiste à l'anthropologue, les résultats sont clairs et il faut désormais l'admettre sans détour : les Grey Fields ne sont plus ce qu'ils étaient. Et, soyez rassuré, c'est tant mieux ! On aime parfois embellir le passé, parler de terres « *authentiques* » et de traditions « *préservées* ». La vérité, c'est qu'avant l'avènement de la Prouesse, la région n'offrait qu'une vie rude, incertaine, et un avenir aussi gris que son nom. Les paysans s'épuisaient, les familles s'enfonçaient dans la misère, et le taux d'inactivité sociale battait des records que personne n'osait regarder en face.

Puis la Reine et ses alliés ont investi. Le changement a suivi. Les usines ont poussé, oui, mais avec elles des emplois, des apprentissages, une stabilité que les Grey Fields n'avaient jamais connue auparavant ! Les machines et les MEKAs sont venus soulager le dur labeur de nos travailleurs de la terre qui se tuaient à la tâche. Ne vous y trompez donc pas : ce que *certain*s appellent « *dégradation* » n'est rien d'autre qu'une métamorphose



tout à fait souhaitable : celle d'une région qui a troqué la survie pour la dignité. Aujourd'hui, les Citoyens y travaillent, y vivent, y prospèrent. Et cela, aucun romantisme poussiéreux ne pourra le nier.

Indicateur	Avant la Prouesse	Aujourd'hui
Taux d'inactivité sociale (Citoyens sans emploi)	37 %	6,4 %
Nombre d'emplois industriels	2750	18 500
Accès aux apprentissages techniques	12 % de la population	75 % de la population
Productivité agricole	Instable, dépendante des saisons	+38 % grâce aux infrastructures de la Prouesse
Taux d'exode des jeunes	45%	9 %

Le fusil *Linebreaker* est désormais disponible !



Conçu par les Technodiacres de l'Église d'Ascendance, le *Linebreaker* est un fusil de précision nouvelle génération : verrou renforcé, portée accrue, stabilité exemplaire. Pensé spécialement pour les tireurs d'élite de la *Royal Army*, il combine puissance, fiabilité et précision mécanique, offrant aux combattants un avantage décisif sur le terrain. À commander à la boutique **Claw and Shell** – 34 Morgan Street, London (sous certaines conditions précises : voir la *Charte des Compagnies de mercenariat*).

Arme	Catégorie	Dégâts	Portée	Capacité	Munitions	Propriétés	Enc.	Prix	Prix (PI)
Fusil <i>Linebreaker</i>	Arme à feu (Fusils)	10	Extrême	2	.44	Bruyant, Rechargement (2 Balles/Action complète)	2	1400£	/

Spécial : Octroie un **Bonus de +10** au **Test de Tir/Lancer** lorsque le personnage **vis** une cible qui est **À couvert** (ce qui élimine donc totalement le **Malus** subi selon le **Couvert** utilisé).